

Montpellier-Bari, le 04 juillet 2018

Claudia Attimonelli, Dipartimento di Formazione Psicologia Comunicazione, Università Aldo Moro, Bari – claudiaattimonelli@gmail.com

Vincenzo Susca, Département de Sociologie, IRSA-CRI
Université Paul-Valéry, Montpellier – vincdenzo.susca@univ-montp3.fr

Séminaire UERJ, UFRJ octobre et novembre 2018

Les Affinités connectives

Médias, imaginaire et corps de la métropole du XVIII siècle aux réseaux sociaux, des cafés de Londres, Berlin et Paris en passant par les passages, les expositions universelles, la photo et le cinéma jusqu'aux vidéoclips, aux séries télévisuelles, à Instagram, à Youporn et aux selfies.

Présentation

Réseaux sociaux, smart phones, tablettes, socialité en ligne, multiplication d'objets et de gadgets, prolifération d'identités électroniques : les médias sont de moins en moins des mondes séparés et immatériels par rapport à la vie quotidienne, en devenant plutôt le monde que l'on habite – sa matrice, son rêve, sa dernière incarnation. Dans ce cadre, la technique n'est plus, comme c'était le cas dans la longue parenthèse de l'histoire moderne, un outil servant à résoudre des problèmes, à modifier l'environnement ou à maîtriser l'Histoire. On ne peut plus l'appeler « technologie », art du logos, mais plutôt « technomagie », nouveau totem autour duquel les tribus, les scènes ou les *clouds* contemporains éprouvent une forme d'extase, qui est à la fois une pure vibration, une danse et une communion de ses participants avec ce qui les entoure, mais aussi la fuite du sujet vers quelque chose de plus grand que lui. Voici alors le déploiement d'une série de dispositifs aptes à conjuguer sujets et objets jusqu'ici séparés autour d'exubérances émotionnelles, de plaisirs ludiques ou de jouissances esthétiques.

Le lien naissant des rituels festifs qui jaillissent de ce paysage ne repose plus sur un contrat rationnel et abstrait – le contrat social – mais sur un pacte dans lequel l'émotion, les affects et les symboles partagés apparaissent comme les nouveaux aimants de l'être-ensemble, présumés incontournables de toute fusion collective. Facebook, WhatsApp, Telegram Instagram, Tinder et autres plateformes cristallisent ainsi autant d'*affinités connectives* pour lesquelles l'érotisme et la mort sont les deux polarités d'un même jeu, d'un vitalisme exubérant mû à la fois par un éloge de l'éphémère et un sentiment tragique de l'existence. Ces paysages sont également, en effet, les lieux où se consume la crise de l'humanisme et s'actualisent les premières ébauches d'une "nouvelle chair" – entre le corps et les bits, la rue et les médias, le visible et l'invisible.

Les manifestations aux apparences si banales ou si frivoles telles que les emojis, les mèmes, les Gif, les ou les stickers libèrent dans l'éther les nombreux fantômes constituant l'imaginaire collectif et exercent une pression afin que cet imaginaire modèle la réalité physique à son image et selon son apparence. À bien des égards, les cultures numériques, épiphénomène de la culture contemporaine, adeptes du culte hédoniste de la récréation et de la récréation, se présentent aujourd'hui comme l'achèvement et le dépassement des avant-gardes artistiques du XXe siècle comme le surréalisme, le dadaïsme et le futurisme, en injectant le carnaval, le jeu et la fête dans les veines de la vie ordinaire. L'effervescence de leurs connexions esquisse inconsciemment des nouvelles manières d'être-là et d'habiter le monde. De quel monde s'agit-il ? Quelle place y joue l'être humain ? Que devient le public de jadis à l'époque de la reproductibilité numérique et sociétale de l'œuvre d'art ?

Dans ce scénario, il y a des figures qui arrivent, plus que beaucoup d'autres, à bien incarner les transformations en cours dans nos cultures. C'est le cas du vidéoclip. Ce langage a eu dans les années quatre-vingt une forte charge érotique, centrée sur le corps et les identités de genre. Il dérive de la vidéo musicale, pleine d'expériences et de stratégies énonciatives, et familiarise de plus en plus une esthétique fétichiste dans la vie quotidienne, en mettant en premier plan des nouvelles figures et une nouvelle aura: de la star du cinéma aux stars, jusqu'aux idoles. Qu'est-ce qu'il en est des vieilles et des nouvelles célébrités? D'où vient cet imaginaire fétichiste rendant possible une "pornoculture"? Si l'on suit l'étiquette des albums les plus morbides et artistiques de Pinterest commençant par Hans Bellmer, force est de constater le volet thématique généré par les tags des usagers: Bellmer, Zurn, Bataille, Histoire d'œil, burlesques, Araki, bondage, surréalisme... Cette condition mérite un regard "oblique" sur le quotidien banal, capable de relier l'esthétique et l'imaginaire lointain dans le temps et dans l'espace avec notre culture. En effet, après sa condamnation jusqu'aux années 1990, l'univers fétichiste se fait de plus en plus banal, ordinaire : la mode l'a intégrée en le rendant inoffensif. C'est le même sort ayant marqué l'iconologie de la croix. Partant de l'esthétique des portraits présents dans les réseaux sociaux – tout a commencé avec Myspace dans les années 2000 – on peut vérifier comment les photos des profils des réseaux sociaux sont accompagnées de choix de vêtements orientés selon les canons du fétichisme. Pourquoi ? A quel genre de corporéité sommes-nous destinés? A quelle chair ?

Programme

- Racines et archétypes : la Renaissance, la perspective, l'humanisme, la place publique, la naissance de l'individu, le luxe.
- La naissance de la modernité : La réforme protestante, le capitalisme, l'industrialisation, Paris capitale du XIX siècle, la sphère publique bourgeoise, la marchandise, le progrès, l'aliénation.
- Médias : la galaxie Gutenberg, la presse, le café, les passages, les expositions universelles, la photographie, le cinéma, la télévision, l'ordinateur, le téléphone, le smart phone, les réseaux sociaux (Telegram, WhatsSpp, Instagram, Tinder...).
- Formes esthétiques, société de masse et société en réseau : la naissance de la foule, la transformation de la foule en public, l'esthétisation du public, l'interaction, la connexion, passage du contrat social aux pactes, crise de l'individu, retour du « nous », notion d'affinité connective, avènement de la pornoculture et de l'obscénité intégrale, post-humanisme, le chair se fait verbe.
- Des avant-gardes historiques à la culture numérique : Dada, surréalistes, futuristes et situationnistes, la technomagie, le street art, le pop surréalisme, le devenir art du public, l'œuvre sans œuvre, l'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité numérique.

- De la photographie des origines aux programmes de retouche photo: le sens de la patine ; Marlene Dietrich ; photographes de la guerre: I et II guerre mondiale, une archive d'horreur; l'art corporel de la performance: les années soixante et le *crucis* du fétichisme; punk, broches, cuir, crêtes: le nouveau dandy; culture visuelle à la fin du millénaire: cyberpunk, cyber féminisme.
- Corps augmenté. Du web 1.0 à l'interactivité. Corps de Myspace; corporeité excentrique, hédonisme, fraîcheur.
- Fétichisme de la machine: la relation entre l'érotisme et la musique électronique: métal, chair; une nouvelle esthétique afrofuturiste: de Joséphine Baker à Donna Summer et à Grace Jones: blackness et imaginaire du futur.

- Auteurs : M. McLuhan, G. Bataille, W. Benjamin, J. Baudrillard, G. Simmel, M. Maffesoli, G. Bataille, P. Lévy, H. Jenkins, D. de Kerckhove, S. Turkle, M. Weber.

- Disciplines : Sociologie de l'imaginaire, sociologie de la communication, philosophie, esthétique, médiologie, socio-sémiotique, culture visuelle, *Bildwissenschaft*, études sonores.

Bibliographie générale

- Abruzzese A. (1973), *Forme estetiche e società di massa. Arte e pubblico nell'età del capitalismo*, Marsilio, Venise 2001.
- Araki N., *Araki*, Taschen, Colonia 2014.
- Attimonelli C., “Le désavenir du temps. Le fake, la mort et autres fantômes”, *Les Cahiers européens de l'imaginaire*, N. 6, *Le Fake*, CNRS éditions, Paris 2014.
- Attimonelli C., D'Ottavio A., dirigé par, *To be continued. I destini del corpo nei serial televisivi*, Caratterimobili, Bari 2011.
- Attimonelli C., Susca V. (2016), *Pornocultura*, Sulina, Porto Alegre 2017.
- Bachtin M. (1965), *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-Âge et sous la Renaissance*, Gallimard, Paris 1998.
- Barthes R. (1982), *L'obvie et l'obtus*, Seuil, Paris.
- Bataille G. (1949), *La part maudite. Précédé par la notion de dépense*, Les Éditions de Minuit, Paris 2003.
- Id. (1951), *Conférences sur le non-savoir*, in *Œuvres complètes*, Tome VIII, Gallimard, Paris 1976.
- Id. (1957), *L'érotisme*, Les Éditions de Minuit, Paris 2007.
- Baudrillard J. (1968), *Le système des objets*, Gallimard, Paris.
- Id. (1981), *Simulacres et simulations*, Galilée, Paris.
- Benjamin W. (1936), *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Œuvres, III, Gallimard, Paris 2000.
- Id. (1940), *Le livre des Passages*, Paris, Éditions du Cerf, Paris 2006.

- Castells M. (1996), *L'Ère de l'information*, Vol. 1, *La Société en réseaux*, Fayard, Paris.
- Debord G. (1967), *La Société du spectacle*, Gallimard, Paris 1992.
- Id., *Commentaires sur la société du spectacle*, Éditions Gérard Lebovici, Paris 1988.
- De Kerckhove D., Miranda C. (2014), dirigé par, *The point of being*, Cambridge Scholars Publishing, New Castle Upon Tyne.
- Habermas J. (1962), *L'espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Payot, Paris 1997.
- Maffesoli M. (1982), *L'ombre de Dionysos. Contribution à une sociologie de l'orgie*, Librairie des Méridiens, Paris 1985.
- Id. (1988), *Le temps des tribus. Le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse*, Méridiens-Klincksieck, Paris.
- McLuhan H. M. (1962), *Galaxie Gutemberg. La Genèse de l'homme typographique*, Gallimard, Paris 1977.
- Id. (1962), *Pour comprendre les médias*, Seuil, Paris 2004. Id. (1969), *Counter-blast*, Hurtubise, Paris 1972.
- Id., *D'œil à oreille*, Hurtubise HMH, Paris 1977.
- McLuhan H. M., Fiore Q. (1967), *The medium is the MASSAGE*, Penguin Books, Toronto 2003.
- Sanmartin Fernandes C., Herschmann M. (2018), dirigé par, *Cidades musicais*, Sulina, Porto Alegre.
- Susca V. (2006), *Nos Limites do Imaginário. O Governador Schwarzenegger e os Telepopulistas*, Editora Sulina, Porto Alegre 2007.
- Id. (2010), *Joie Tragique. Les formes élémentaires de la vie électronique*, CNRS éditions, Paris 2011.
- Id. (2015), "O tornar-se arte do publico. A obra, a massa e a media depois da sociedade do espetáculo", *Nupem*, N. 13, Universidade Estadual do Paraná, Brésil, 2015
- Id. (2016), *Les affinités connectives. Sociologie de la culture numérique*, Cerf, Paris.
- Id. (2017), "A Tecnomagia e o Cotidiano. Sociologia da Emoção Pública", in *Famecos. Mídia, cultura e tecnologia*, V. 24, N. 1, Porto Alegre, Brésil, 2017
- Id. (2018), "O crepúsculo da democracia. Comunicacias, poder e transpolítica", in *Paulus. Revista da Faculdade Paulus de Tecnologia e Comunicação*, v. 2, n. 3, São Paulo, 2018

Filmographie

- Avatar*, Cameron J., 2009
- Be Kind Rewind*, Gondry M., 2008
- Cosmopolis*, Cronenberg D., 2012
- Her*, Jonze S., 2013
- King Kong*, Cooper M.C., Schoedsack E.B., 1933

King Kong, Peter Jackson, 2005
Metropolis, Lang F., 1927
La Piel que abito, Almodovar P., 2011
Salò o le 120 giornate di Sodoma, Pasolini P.P., 1975
Springbreakers, Korine H., 2012
Temps modernes, Chaplin C., 1936
The Dreamers, Bertolucci B., 2003
The right side of my brain, Kern R., 1984
Videodrome, Cronenberg D., 1982

Vidéoclips

Body Language, Queen, Mike Hodges, regia di (1982)
Erotica, Madonna, Fabien Baron, regia di (1992)
Flex, Chris Cunningham, regia di, Aphex Twin, musica di (2000)
Girls on film, Duran Duran, Godley & Cream, regia di (1981)
I want your sex, George Michael, Andy Morahan, George Michael, regia di (1987)
Justify my Love, Madonna, Jean-Baptiste Mondino, regia di (1990)
Relax, Frankie Goes to Hollywood, Bernard Rose, regia di (1983)
Sex Dwarf, Soft Cell, Tim Pope, regia di (1981)
Smack my bitch up, The Prodigy, Jonas Akerlund, regia di (1997).

Biographies

Claudia Attimonelli est sociosémiologue, docteure en théories du langage et sciences des signes et chercheuse à l'université de Bari Aldo Moro. Elle y enseigne cinéma, photographie et télévision. En tant que curatrice, elle collabore avec plusieurs galeries d'art et théâtres autour de projets sur la transmedialité, la musique électronique et les styles urbains. Ses passions et ses intérêts de recherche se concentrent sur la sociosémiotique de la musique, la culture visuelle, la médiologie et la mode. Parmi ses publications : *Genere, musica e tecnologia* (Padova 2013), *To be continued. I destini del corpo nei serial televisivi* (Bari 2011), *Underground Zone. Dandy, Punk and Beautiful people* (Bari 2011), *Techno. Ritmi afrofuturisti* (Roma 2008 et 2018). Son dernier livre est *Pornoculture. Voyage au bout de la chair* (Milan 2016, Montréal 2017, Porto Alegre 2017, avec V. Susca).

Vincenzo Susca, sociologue de l'imaginaire et de la communication, est maître de conférences à l'université Paul-Valéry de Montpellier, où il dirige le département de sociologie. Il est également directeur éditorial des *Cahiers européens de l'imaginaire* (CNRS éditions, Paris), chercheur associé au Ceaq (Sorbonne) et McLuhan Fellow à l'Université de Toronto. Parmi ses livres : *Les affinités connectives* (Paris 2016, Porto Alegre 2018) ; *Pornoculture* (Milan 2016, Paris 2016, Porto Alegre 2017, avec C. Attimonelli) ; *Joie Tragique* (Milano 2009 ; Paris 2010 ; Madrid 2012) ; *Récréations* (Milano 2009 ; Paris 2009) ; *Transpolitica* (Milan 2009, avec D. de Kerckhove) ; *À l'ombre de Berlusconi* (Milano 2004 ; Paris 2006) ; *Nos limites do imaginario* (Milan 2006 ; Porto Alegre 2007).